

Etudier la langue à travers les langages disciplinaires sans faire un « cours de grammaire », l'exemple du passif à l'école primaire

(Pour une présentation plus détaillée voir sur le site de l'afef : <http://www.afef.org/blog/post-comptes-rendus-des-ateliers-de-la-journede-l-afef-du-29-mars-p1323-c20.html>)

Les textes utilisés en classe peuvent comporter des structures syntaxiques et morphosyntaxiques qui ne figurent pas, et c'est bien normal, dans le programme. Ainsi en est-il du passif à l'école primaire¹, qu'on rencontre – inmanquablement - dans les textes visant la diffusion de savoirs, ceux qui sont au cœur de la plupart des apprentissages.

Alors que les enfants, et particulièrement les plus éloignés de la culture scolaire, sont centrés sur « l'action » et ses acteurs, quelques extraits de manuels montrent que le passif s'y exprime dans des formes complexes. « Forme passive » stricto sensu, avec ou sans complément d'agent :

- *Un téléviseur affiché 399 € **est vendu** avec une réduction de 39 € (A portée de maths, CE2 Hachette)*
- *En 1793, Louis XVI, accusé de trahison, **est jugé et guillotiné**. (...) la République **est proclamée** (Le français à la découverte de l'histoire et de la géographie, Hachette, CM2, p.13)*
- *La France ...**est envahie par** les Allemands (id. p. 158)*

Mais aussi par des constructions pronominales :

- *Les vivres **se font** rares ...les rats **se vendent** un écu pièce....Magellan **se fait tuer** en 1521... (à portée de mots, CE2, p. 32)*
- *...(les nuages) **se sont formés** à partir de l'évaporation de l'eau de mer (64 enquêtes pour comprendre le monde, Magnard, cycle 3, p.18)*

Ou d'autres tournures, où le sujet d'une forme active est de sens passif, entre autres :

- verbes comme *subir, souffrir, recevoir...* ;
- constructions impersonnelles comme *il se vend chaque année 100 000 exemplaires de ce livre* ;
- adjectifs en *-ble* comme *comestible* c'est-à-dire *qui peut être mangé* (par les humains)
- Certaines nominalisations : *la construction du pont pour le pont a été construit* ; on peut rétablir un complément d'agent : *la construction du pont par l'entreprise X a été menée en un temps record*

Syntaxe et concept

De ce fait, c'est d'abord le travail sur le sens qui est primordial pour permettre aux élèves d'accéder à une posture d'apprentissage, qui objective le monde et tient à distance l'expérience subjective.

Voici un résumé de leçon :

« Que deviennent les aliments ? Les aliments subissent une action mécanique : ils sont broyés par les dents (la mastication), puis mélangés dans l'estomac (le brassage). Ils subissent aussi une action chimique : elle est due aux sucs digestifs (la salive, les sucs gastriques, pancréatiques et intestinaux). Les aliments sont digérés. Ils deviennent solubles et sont appelés nutriments. (...) (64 enquêtes pour comprendre le monde, C. 3, Magnard, p. 108)

Ce qui est remarquable dans ce petit texte c'est l'utilisation du passif et de verbes de sens passif (subir, devenir). Les aliments subissent effectivement, ils ne font pas actifs, ils sont inertes, ils ne font rien.

Pourrait-on exprimer le même concept avec l'actif ? Essayons :

« Au cours de la digestion, les divers sucs (la salive etc.) réduisent les aliments en bouillie puis en liquides. Ils deviennent alors des nutriments, c'est-à-dire qu'ils vont passer dans le sang pour nourrir les organes et que ce qui ne peut pas servir sera rejeté. » L'expression en est laborieuse, difficile, et utilise malgré tout « devenir ».

Dans cet exemple, comme dans d'autres que l'on pourrait trouver, l'utilisation du passif semble naturelle compte tenu du sens général du concept développé, elle va de soi dans ce contexte.

Plutôt qu'un cours de grammaire, privilégier la compréhension

A l'école primaire travailler sur le sens, en compréhension tout d'abord, en production ensuite, dans toutes les disciplines permet de cerner quelques possibilités d'expression et de laisser l'analyse des structures au collège.

On peut par exemple proposer une situation-problème de ce type :

Par groupes de 4 élèves, classer en deux groupes (sans autre précision, comme il se doit pour une véritable situation-problème) les phrases suivantes :

- a) *Paul a subi une lourde défaite.*
- b) *Max a beaucoup souffert de sa blessure.*
- c) *Jean aime bien donner des coups de pieds dans les tibias quand il joue au foot.*
- d) *Luc a reçu un coup de pied en jouant au foot.*
- e) *Paul est l'objet d'attaques continuelles dans la cour de récréation.*
- f) *Eve a été victime d'une agression (on lui a arraché son sac).*
- g) *L'eau du Rhône est très polluée (les pêcheurs n'ont plus le droit de pêcher).*
- h) *L'arbitre a sifflé un pénalty.*
- i) *Ce nouveau modèle d'écran plat se vend 699 €.*
- j) *Marseille a encore été battu par Lyon.*

Et si les élèves rencontrent des difficultés ou partent sur des pistes très divergentes, on apportera une indication complémentaire : il faut se demander qui fait quoi.

La mise en commun montre qu'on aboutit à deux séries : dans l'une (a, b, d, e, f, g, i, j) le sujet du verbe ne « fait » pas d'action, il « subit ». Cela permet d'introduire l'opposition entre agir/action-être actif et subir-être passif.

Un nouveau classement, effectué en fonction des verbes utilisés, permet de mettre en évidence certains verbes (subir, souffrir) et certaines constructions grammaticales ou expressions qui expriment un sens passif.

On peut ensuite approfondir en observant des énoncés comme *Dans le magasin A, le téléviseur X se vend 399€ - dans le magasin B, on vend le même téléviseur 379€. Le téléviseur est donc vendu 20 € de moins dans le magasin B.* Est-ce qu'on connaît l'identité du vendeur ? En a-t-on besoin ?

Toujours par groupes, les élèves devront alors classer en deux ensembles de phrases extraites de manuels comme :

- a) *En France, le président de la République est élu au suffrage universel.*
- b) *En 1793, Louis XVI, accusé de trahison, est jugé et guillotiné.*
- c) *La musique est écrite sur des partitions et jouée par de grands musiciens.*
- d) *C'est l'heure de l'enseignement. Il est dispensé par deux maîtres en même temps.*
- e) *Le lynx a disparu des forêts françaises en 1940. (...) il a été réintroduit en France en 1974.*
- f) *Le silence n'était troublé que par le clapotis de l'eau noire sous les planches disjointes.*
- g) *Cette solution a été acceptée par tous les scientifiques.*
- h) *Le sel de cuisine est parfois extrait de mines souterraines.*

Lors de la mise en commun, la discussion pourra s'engager autour du critère de classement, la présence ou non du complément du passif (complément d'agent), à travers les questions sait-on qui fait quoi ? Pourquoi n'est-ce pas dit dans certaines phrases ?

Il sera ensuite possible de travailler sur des textes de différentes disciplines en demandant aux élèves de repérer les verbes conjugués puis de souligner en bleu le sujet du verbe s'il fait l'action, en rouge s'il la subit ; enfin, dans ces dernières phrases, de rechercher qui fait l'action et d'indiquer explicitement si on ne sait pas.

Et privilégier l'écriture

Pour permettre l'appropriation des phénomènes observés on demandera aux élèves de chercher des équivalents à des phrases en utilisant un verbe avec « sujet qui fait l'action » sur le modèle : *ce téléviseur se vend bien / beaucoup de gens achètent ce téléviseur*

Il faudra bien entendu proposer des situations de communication où un réemploi de ces formes d'expression pourra être utilisé, voire privilégié, en fonction des intentions de communication dans des contextes disciplinaires variés :

- Dans des résumés d'histoire ou de géographie, par exemple : *La société d'ancien régime se caractérise par... elle est composée de...*
- Dans des synthèses de sciences, par exemple : décrire le cheminement de l'eau dans les marais salants jusqu'à la production du sel ;
- En français : écriture d'un fait divers : un incendie s'est déclaré hier soir dans... ; raconter (imaginer) un événement dont vous êtes le témoin (voire la victime) : *Je marchais dans la rue en rentrant de l'école quand, soudain, une vieille dame devant moi s'est fait agresser par...* Ou raconter un événement (survenu dans la cour de récréation par exemple) en utilisant des tournures qui permettent de ne pas nommer « l'auteur ».

Utiliser la langue à l'école : une compétence polymorphe

Les élèves ont besoin, pour réussir leurs apprentissages, d'utiliser les différentes formes grammaticales ou expressions (parmi lesquelles la forme passive) pour dire qu'une action s'exerce sur quelqu'un ou quelque chose qui la subit ou pour ne pas dire qui fait une action.

Les différences de sens entre une tournure et une autre devront avoir été senties et discutées, de façon à faire comprendre que leur emploi dépendra des circonstances, des situations, des besoins, des intentions de communication.

Ainsi les élèves seront outillés pour appréhender la diversité des discours et textes qui ont cours à l'école et répondre à la multiplicité des attentes scolaires. Ils acquerront des savoir-faire langagiers qui permettront, au collège, l'acquisition de connaissances linguistiques formelles nécessaires pour les apprentissages ultérieurs. Un tel accompagnement des apprentissages demande aux enseignants non seulement une maîtrise des contenus disciplinaires mais également une attention aux formes permettant de les exprimer et un développement permanent de leurs connaissances qui nécessite une véritable formation continue.

Gérard Malbosc – IEN honoraire

¹ Le corps du texte des programmes de 2008 (et non les tableaux) précise sous « la phrase » : *Repérage de la différence entre voix active et voix passive*. Cette notion n'est traitée qu'en 5^{ème}.